

La galerie présente des œuvres d'Augustin Pasquier et de Flaviano Salzani

Le Tube ouvre demain

« TAMARA BONGARD

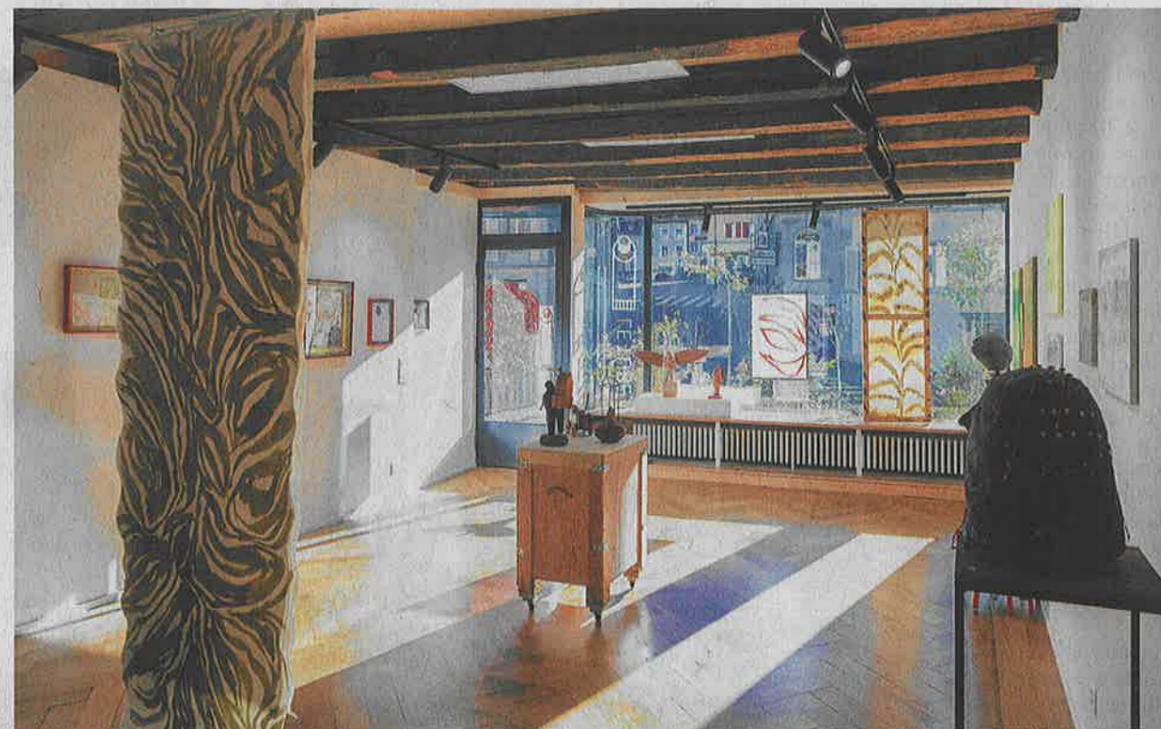
Romont » Dans la vitrine, un Icare prend le soleil, à distance cette fois-ci. Il faut croire qu'il est devenu plus prudent. Ou alors il s'agit d'un ange ignifuge. A côté, un vitrail joue lui aussi avec la lumière. Il doit savoir que dans cette ville-là, il est roi. La première œuvre est signée de Flaviano Salzani, la seconde a été créée par Augustin Pasquier. Ils exposent leur création dans une nouvelle galerie qui ouvre à Romont et qui est baptisée Le Tube. Cette première exposition, qui sera vernie vendredi, dure jusqu'au 24 novembre.



«J'ai toujours eu un lien fort avec le paysage»

Augustin Pasquier

Si la galerie s'appelle Le Tube, c'est en référence au tube de peinture bien sûr, mais aussi pour la forme allongée du local dont Augustin et Claire-Lyse Pasquier sont propriétaires. «Notre but est de promouvoir les arts visuels. Nous prévoyons



Une vue du Tube, avec des œuvres de Flaviano Salzani et Augustin Pasquier. Pauline Humbert

trois expositions par an présentant les œuvres de deux artistes. Nous voulons aussi organiser des événements culturels à Romont, par exemple des ateliers d'écriture», a expliqué lors de la présentation à la presse Claire-Lyse Pasquier, enseignante de français au Collège du Sud. Le 8 novembre, l'espace culturel accueillera déjà la Nuit du conte.

Objets recyclés

Pour gérer cette galerie, une association à but non lucratif a été créée. Elle réunit des amis de l'université, des historiens de l'art et deux artistes, ceux-là mêmes qui présentent leurs

œuvres dès demain. Dans ce premier accrochage, dont la majorité des pièces ont été créées récemment, leur travail entre en écho.

Les sculptures de Flaviano Salzani arpentent un monde onirique, se prennent pour des nomades emportant plus d'un symbole dans les cabanes qu'ils portent sur le dos. Le Gruérien utilise des objets recyclés (on reconnaîtra ici le bras d'une Barbie, là une pièce de cafetière italienne), mais aussi des matériaux organiques. La nature est également très présente dans ses tableaux, où les arbres poussent parfois à l'envers. Et

puis l'artiste s'amuse. Il retourne les cadres pour mieux en sortir. Il trace un labyrinthe inextricable qui aurait fait perdre son fil à Ariane.

En face, les paysages d'Augustin Pasquier prennent du relief grâce à des couches de peinture dont les nuances changent selon la lumière. Ses pinces ont voyagé dans la Drôme, évoquant des souvenirs d'enfance, et dans le canton de Fribourg, dont les sommets se voilent de violet comme la lavande. «J'ai toujours eu un lien fort avec le paysage», a expliqué l'artiste, dont l'œuvre invite à une réflexion sur notre histoire au sens large.

Ce premier événement permet aussi de découvrir les coulisses de sa création. Au fond du local se trouve l'atelier d'Augustin Pasquier, ouvert au public le temps du vernissage. En s'y rendant, le visiteur pourra admirer le meuble iconique de la quincaillerie Morard, à Bulle, qui a trouvé ici une nouvelle résidence. Sur les tiroirs, des charnières, des clés, des crochets permettaient de savoir ce qui se trouvait dans ces centaines de casiers, aujourd'hui remplis avec des produits nécessaires à l'art. »

➤ Vernissage vendredi dès 18 h. Jusqu'au 24 novembre, Grand-Rue 36 à Romont, sa-di 14 h-18 h.